

Document 1: la transformation bactérienne chez *Escherichia coli*:

Escherichia coli, également appelée colibacille et abrégée en *E. coli* est une bactérie intestinale des Mammifères, très commune chez l'être humain (Figure 1).

★ Expérience 1:

La souche sauvage d'*Escherichia coli* est capable de se développer par fission binaire sur un milieu minimum (Mm) contenant du sucre et des sels minéraux, et forme une colonie bactérienne sous forme de clones isolés visibles à l'œil nu, sous forme de taches. Ainsi à partir de cette colonie on fait des repiquages dans différents milieux, avec un tissu stérile qu'on applique à la surface de la boîte mère, et on le dépose ensuite à la surface d'une boîte vierge.

Les étapes et les résultats de cette expérience sont présentés par la figure 2.

Figure 1: Electronographie de *E. coli* avec un schéma d'interprétation.

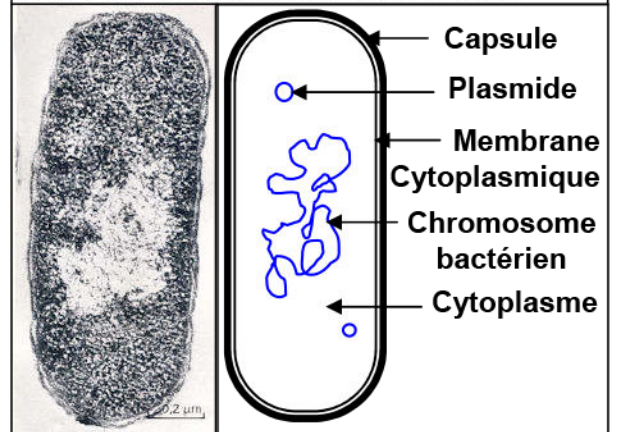
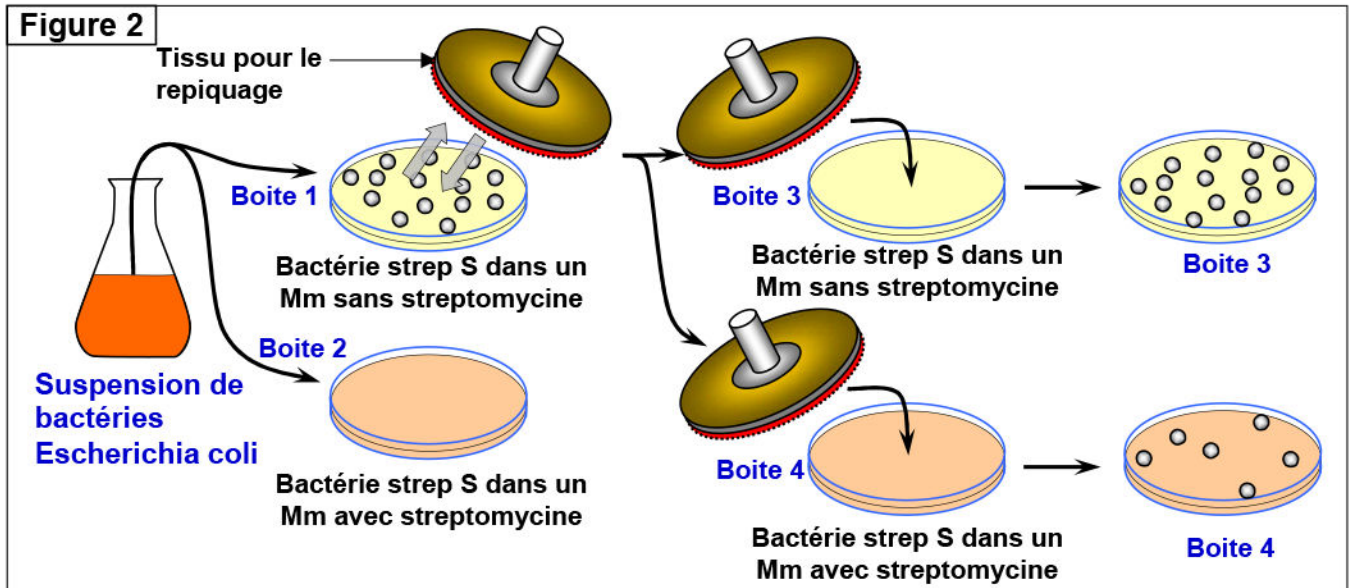


Figure 2



- 1) Que peut-on conclure à partir de l'exploitation des données de ce document, sachant que le repiquage à partir de la boîte de pétrie 4, dans un milieu minimal avec streptomycine, il apparaît une très grande colonie bactérienne strep R.

★ Expérience 2 :

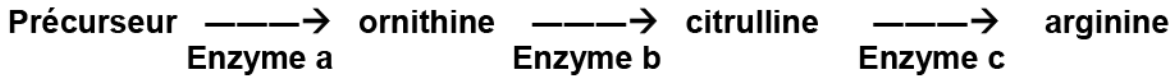
La culture de la bactérie Strep S dans un milieu minimal dépourvue de lactose, montre que ces souches sont incapables de vivre dans un milieu ne contenant pas de lactose. Ces bactéries ont besoin de ce glucide pour vivre et sont donc symbolisées par (Strep S, Lac⁻).

D'autres expériences similaires à la précédente ont montrées l'existence d'autres types de souches qui sont : (Strep S, Lac⁺), (Strep R, Lac⁺), (Strep R, Lac⁻).

- 2) Que peut-on déduire de l'analyse des résultats de cette expérience ?
- 3) En se basant sur les résultats de ces expériences et la structure de l'ADN, déduire la notion de gène et allèles.

Document 2: Expérience de Beadle et Tatum:

Neurospora est un champignon microscopique haploïde qui synthétise ses acides aminés. Il est facilement cultivable sur un milieu artificiel qui ne contient que du sucre et des sels minéraux. Cependant, il existe des mutants (obtenus après irradiation aux rayons X) qui ne peuvent pas se développer sur un tel milieu, c'est le cas des mutants arg^- qui peuvent se développer si on ajoute de l'arginine dans le milieu. (L'arginine est un acide aminé qui est utilisé pour la synthèse des protéines). La voie métabolique de la synthèse de l'arginine par *Neurospora* nécessite la présence de différentes enzymes :



Il existe de nombreux mutants arg^- , ils peuvent tous être cultivés en présence d'arginine. Dans certains cas, cet acide aminé peut être remplacé par d'autres substances : l'ornithine, la citrulline.

Dans le tableau ci-dessous, MM indique un milieu minimum ne contenant ni arginine, ni citrulline, ni ornithine. Un + indique que la souche de *Neurospora* se développe normalement, un - qu'elle ne se développe pas :

Souche	MM (milieu minimum)	MM + Ornithine	MM + Citrulline	MM + Arginine
1	+	+	+	+
2	-	-	-	+
3	-	-	+	+
4	-	+	+	+

- 1) Indiquer le phénotype de chaque souche: [arg^+] ou [arg^-].
- 2) Après avoir indiqué les enzymes fonctionnelles et les enzymes non fonctionnelles pour chaque souche, indiquer leur génotype.
- 3) Exploitez ces résultats pour mettre en évidence la relation gène-protéine.

Document 3: L'anémie falciforme ou drépanocytose:

L'anémie falciforme est une maladie héréditaire qui est fortement répandue en Afrique et au moyen orient. Elle est caractérisée par des hématies (globules rouges) qui ont une forme de faucille ou d'un croissant (Figure 1).

Les hématies sont riches en hémoglobine qui est une protéine formée par la liaison de quatre chaînes de polypeptides: deux chaînes α de 141 acides aminés et deux chaînes β de 14 acides aminés.

Les globules rouges saines sont capables de se déplacer dans tous les vaisseaux sanguins grâce à leur souplesse due à la présence de l'hémoglobine A (HbA) (Figure 2). Les globules rouges anormaux présentent une hémoglobine S (HbS), moins soluble, se précipite sous forme d'aiguilles, d'où la déformation des hématies qui perdent leur souplesse et provoquent l'obturation des capillaires sanguins fins (Figure 3).

Figure 1 : observation microscopique des hématies chez une personne malade



Figure 2

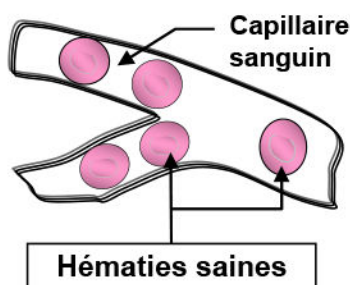
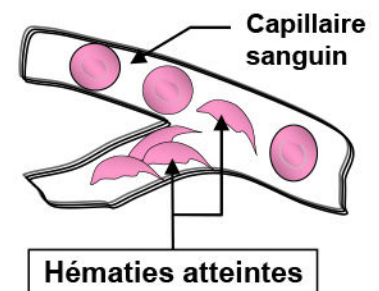
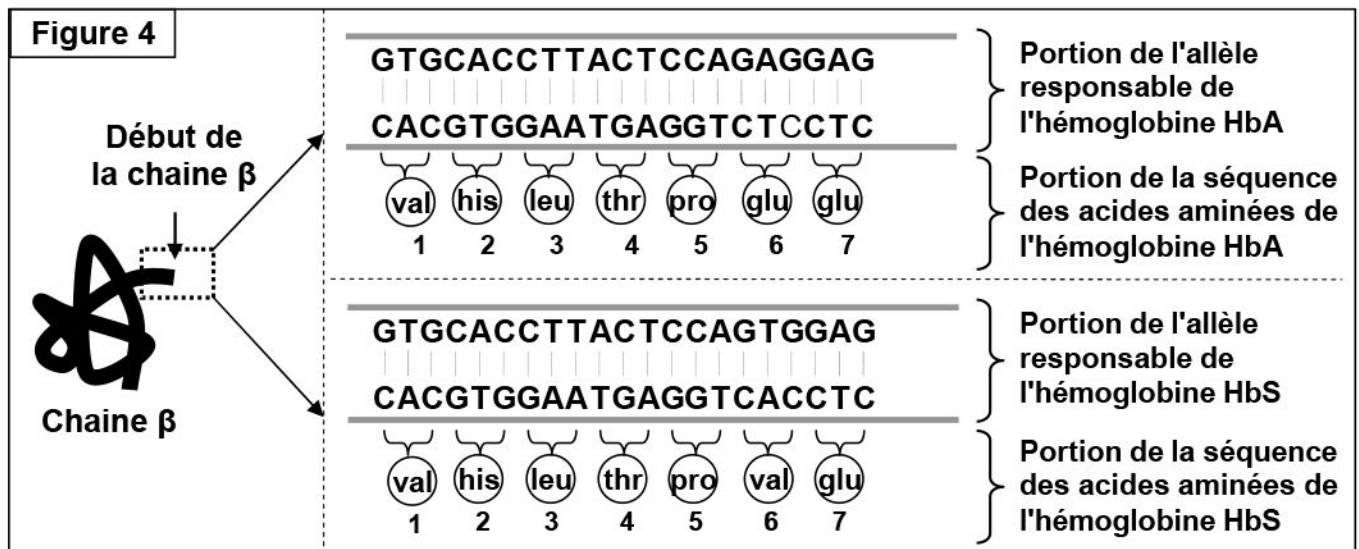


Figure 3



Document 3: (Suite).

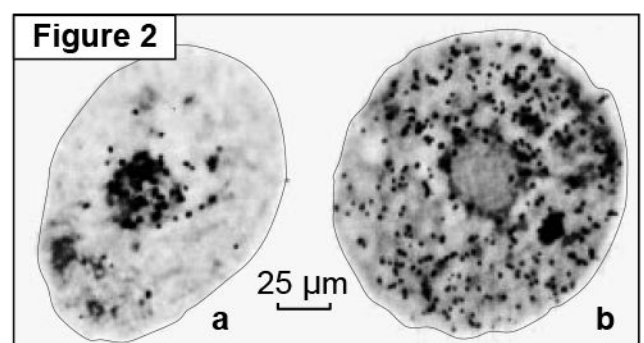
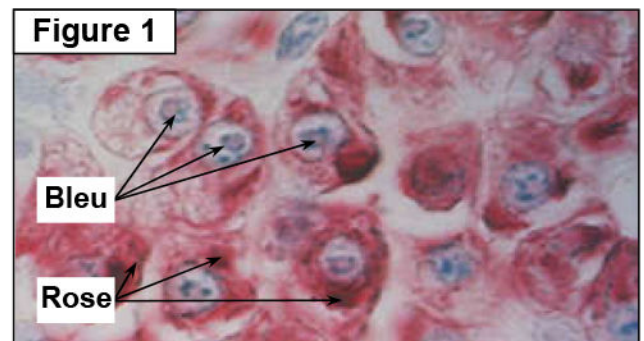
La figure 4 présente la séquence de nucléotides et d'acides aminés pour HbA et HbS.



- 1) Comparer les séquences des acides aminés et les séquences nucléotidiques d'ADN, chez les personnes normales, et les personnes atteintes par l'anémie falciforme.
- 2) En exploitant les données de ce document, expliquez l'origine de l'anémie falciforme.
- 3) Déduisez la relation gène-protéine / protéine-caractère.

Document 4: Mise en évidence du lieu de synthèse des protéines.

- ⇒ Les cellules renferment une molécule qui ressemble chimiquement à la molécule d'ADN, appelée acide ribonucléique (ARN). On peut mettre en évidence les lieux de présence de ces deux molécules dans la cellule, en utilisant un mélange de deux colorants: Le vert de méthyle qui colore l'ADN en vert et la pyronine qui colore l'ARN, en rouge (Voir figure 1).
- ⇒ Des cellules animales sont cultivées sur un milieu contenant un acide aminé marqué (l'uracile radioactif). L'uracile diffuse à travers la membrane cytoplasmique, le cytoplasme et le noyau deviennent radioactifs. Le noyau radioactif est greffé dans un cytoplasme d'amibe sans noyau, quelques minutes avant la mise en culture sur un milieu neutre. On réalise ensuite une autoradiographie de la préparation, après 5 min (figure 2, a), et après 15 min (figure 2, b).

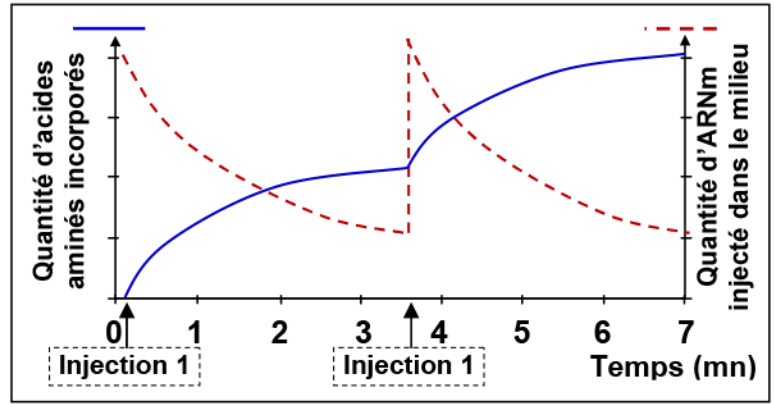


A partir de l'exploitation de ces données expérimentales:

- 1) Identifiez la localisation de l'ARN dans la cellule.
- 2) Formuler une hypothèse à propos du rôle de l'ARN dans la synthèse des protéines.

Document 5: Synthèse des protéines in vitro.

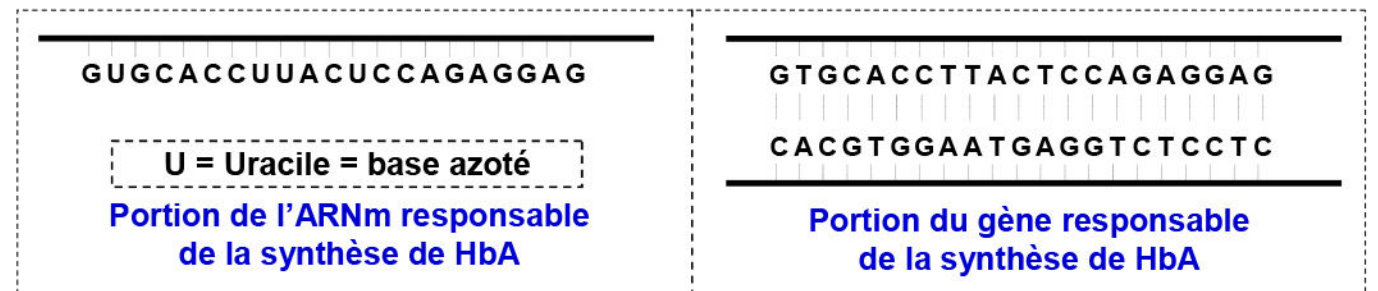
Un système de synthèse de protéines peut être réalisé in vitro à partir d'extrait bactériens. Le milieu utilisé contient tout les éléments cytoplasmiques bactériens, des acides aminés, mais pas d'ADN. On étudie la quantité d'acides aminés incorporés dans des protéines au cours du temps, après ajout d'ARNm dans le milieu. Le graphe ci-contre présente les résultats de cette expérience.



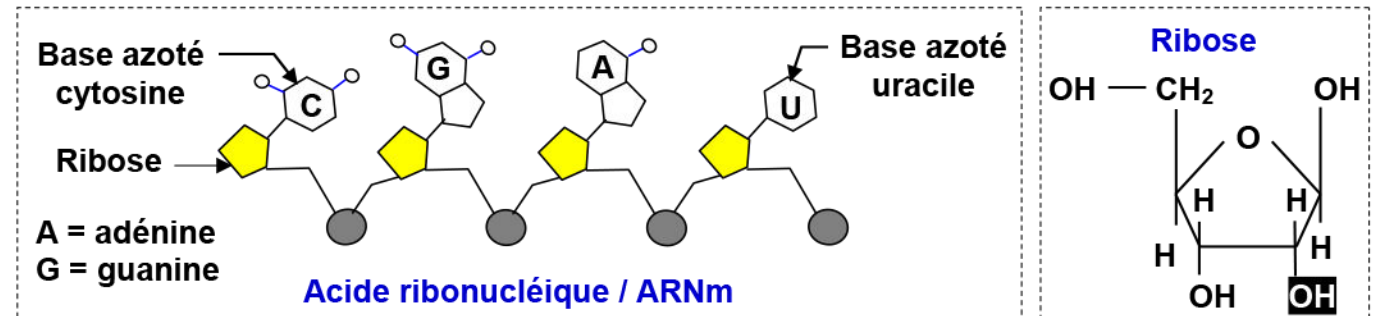
Que peut-on déduire de l'analyse de ces résultats ?

Document 6: Structure de la molécule d'ARN.

Le schéma suivant présente la séquence de nucléotides de la partie du gène responsable de la synthèse de l'hémoglobine HbA (Normale) et la molécule d'ARNm correspondante.



Le schéma ci-dessous, présente la structure de la molécule d'ADN :

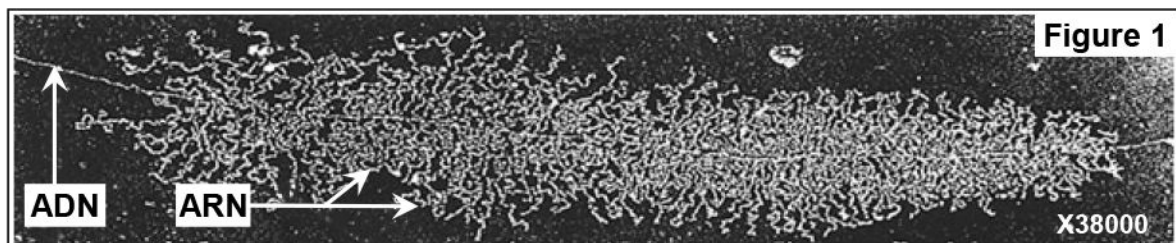


En exploitant les données de ce document déduire la structure de l'ARN.

Document 7: La transcription de l'ARN.

Les molécules d'ARN sont synthétisées dans le noyau et migrent ensuite dans le cytoplasme en traversant la membrane nucléaire. Ces molécules permettent l'expression du message génétique porté par l'ADN. C'est pour ça qu'on parle d'ARN messager ou ARNm.

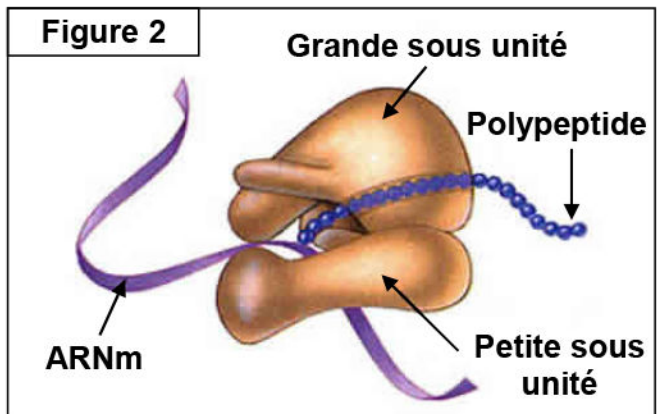
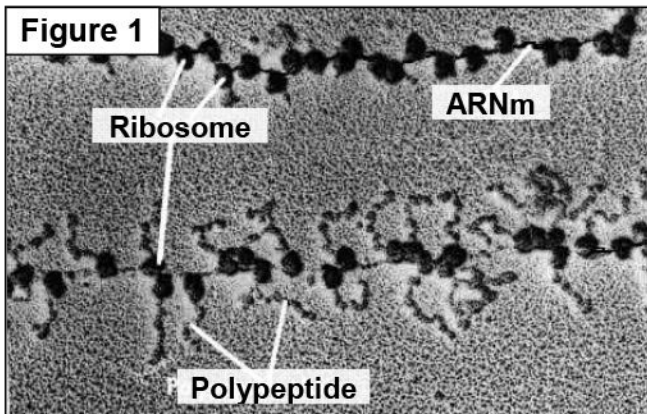
La figure 1 présente une observation au microscope électronique montrant la relation entre l'ADN et l'ARNm.



Document 8: Le code génétique (Signification des codons de l'ARNm).

		Deuxième lettre										
		U		C		A		G				
Première lettre	U	UUU	Phénylalanine (Phe)	UCU	Serine (Ser)	UAU	Tyrosine (Tyr)	UGU	Cystéine (Cys)	U		
		UUC		UCC			UAC		UGC	C		
		UUA	Leucine (Leu)	UCA		Non sens Stop	UAA	Non sens Stop	UGA	Non sens - Stop	A	
		UUG		UCG			UAG		UGG	Tryptophane (Trp)	G	
	C	CUU	Leucine (Leu)	CCU	Proline (Pro)		CAU		Histidine (His)	CGU	Arginine (Arg)	U
		CUC		CCC			CAC		CGC	C		
		CUA		CCA		CAA	CGA	A				
		CUG		CCG		CAG	CGG	G				
	A	AUU	Isoleucine (Ile)	ACU	Thréonine (Thr)	AAU	Asparagine (Asn)	AGU	Serine (Ser)	U		
		AUC		ACC		AAC	AGC	C				
		AUA		ACA		AAA	AGA	A				
		AUG	Méthionine (Met)	ACG		AAG	AGG	Arginine (Arg)	G			
G	GUU	Valine (Val)	GCU	Alanine (Ala)	GAU	Acide aspartique (Asp)	GGU	Glycine (Gly)	U			
	GUC		GCC		GAC	GGC	C					
	GUA		GCA		GAA	GGA	A					
	GUG		GCG		GAG	GGG	G					
										Troisième lettre		

Document 9: Les éléments nécessaires à la traduction.



La traduction de l'information génétique transcrite sur un ARNm se fait dans le cytoplasme, par une collaboration entre les ribosomes et un type d'ARN appelé ARN de transfert ou ARNt.

★ La figure 1: Electronographie montrant des ribosomes attachés au filament d'ARNm, formant des polysomes.

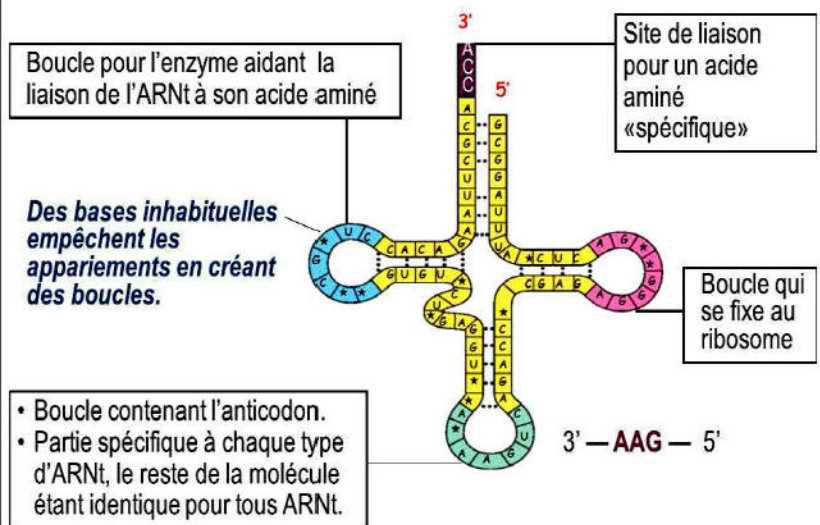
★ La figure 2: Schéma montrant la structure d'un ribosome.

★ La figure 3: Schéma simplifié de la molécule d'ARN de transfert ou ARNt.

En exploitant les données de ce document, décrire les éléments nécessaires à la synthèse des protéines.

Figure 3

→ La molécule possède trois boucles jouant chacune un rôle. En écrasant l'ARNt, la molécule prend la forme d'un trèfle. Les trois feuilles du trèfle (trois boucles) jouent des rôles importants.



Document 10: Les étapes e la traduction (Synthèse des protéines).

La traduction débute au codon d'initiation et s'arrête au codon stop. Les ribosomes parcourent l'ARNm depuis le codon d'initiation jusqu'au codon stop assurant ainsi la mise en place séquentielle des acides aminés.

La traduction se déroule selon les étapes présentées par la figure ci-dessous. Décrire ces étapes.

